



Année B, 5e dimanche du Carême

### **Rassemblons-nous**

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, il nous arrive, quand nous parlons de toi et que nous apprenons à te mieux connaître, de désirer te voir. Donne-nous de te rencontrer, toi qui es bien vivant au milieu de nous. Amen.*

### **Parlons-nous de notre vie**

È ***Lisons des faits vécus***

- Chaque soir, André et Micheline prennent quelques minutes avec Annie qui a trois ans pour faire un retour sur la journée de cette dernière. Puis, ils lui parlent de Jésus. Un soir, Annie dit à ses parents. "Moi, je veux le voir Jésus." Quand l'enfant s'est endormie, André dit à Micheline : "Comme Annie nous renvoie à ce qui est essentiel dans notre vie de parents chrétiens!"
  
- Léontine a cinquante ans. Elle vient d'apprendre qu'elle souffre d'un cancer et que la maladie progressera très rapidement. Elle se confie à sa soeur : "Ne prie pas pour que je guérisses. Prie plutôt avec moi pour que je vive le plus chrétiennement possible ce temps si important de ma vie. Je voudrais que ma mort ressemble à celle de Jésus. Je crois que je vivrai avec lui pour toujours."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint et nous impressionne dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Comment pouvons-nous expliquer que la petite Annie éprouve dès l'âge de trois ans le désir de *voir Jésus*? Que peut vouloir dire André quand il remarque que *Annie le renvoie à l'essentiel de la vie chrétienne*?
- Avons-nous déjà éprouvé le désir de *voir Jésus*? À quelle occasion? Comment cela s'est-il manifesté?
- Si nous étions la soeur de Léontine, comment réagirions-nous à la confiance de cette personne gravement malade?
- Comment approchons-nous notre propre mort?

## **Laissons-nous rejoindre par l'Évangile**

È Lisons Jean 12,20-33

### È ***Dialoguons entre nous***

- Cette page d'évangile rejoint-elle ce dont nous avons parlé précédemment?
- Les Grecs dont il est question dans l'Évangile sont attirés par Jésus. Comment se fait-il qu'ils expriment leur désir de *voir Jésus* à des intermédiaires comme Philippe?
- Quand Philippe et André disent à Jésus que les Grecs veulent le voir (v. 22), on peut avoir l'impression que Jésus ne répond pas à leur attente. Pourtant, si nous lisons bien les versets 23-26, nous découvrirons que Jésus énumère certaines conditions qui permettent à ceux qui les observent de le voir. À quelles conditions pouvons-nous voir Jésus et marcher à sa suite?
- En relisant le verset 24, nous pouvons penser que Jésus parle de sa mort qui vient. Au verset 27, il affirme qu'il a peur. Qu'est-ce qui l'aide à envisager sa mort en demeurant dans l'espérance?
- Le jugement du monde dont il est question au verset 31 est une bonne nouvelle et non pas un jugement destiné à effrayer les personnes qui veulent marcher à la suite du Christ. Comment comprenons-nous ce jugement dans notre propre vie?

## **Entendons l'appel de l'Évangile**

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Est-ce que j'ai le désir de voir, de reconnaître Jésus dans ma vie de tous les jours? Que vais-je faire cette semaine pour observer les conditions nécessaires à la véritable rencontre de Jésus?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous aider à mieux servir le Christ et à approfondir notre foi en lui? Comment ferons-nous pour nous entraider? Quel moyen voulons-nous nous donner pour le faire?

## **Prions ensemble**

1. *Seigneur Jésus, tu as dit que "si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruit." Rends-nous capables de mourir à nos égoïsmes.*  
**R.** *Nous porterons alors le fruit du souci et du service des autres.*
2. *Seigneur Jésus, tu as dit que "si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruit." Rends-nous capables de mourir à nos manques de justice et à la sévérité de nos jugements portés sur les autres.*  
**R.** *Nous porterons alors le fruit de la justice et de la miséricorde.*
3. *Seigneur Jésus, tu as dit que "si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruit." Rends-nous capables de mourir à notre manque de recueillement.*  
**R.** *Nous porterons alors le fruit de la prière.*

(Chaque personne peut prier à sa manière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).  
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.  
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102  
Courriel : [servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org](mailto:servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org)

## COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Jn 12,20-33

### *Nous voulons voir Jésus*

La carrière publique de Jésus s'achève, dans l'évangile de Jean, par une scène complexe qui reprend largement les thèmes exposés lors de l'entretien avec Nicodème (Jean 3) : élévation de Jésus (verset 32) et jugement du monde qui le rejette (verset 31); opposition de la lumière et des ténèbres (versets 35-36). Entre la perspective plutôt optimiste de l'entretien avec Nicodème, qui mettait l'accent sur l'amour de Dieu pour le monde, et le dernier discours de Jésus, on observe une dramatisation évidente des propos : *maintenant l'heure est venue* (verset 23); *c'est maintenant le jugement de ce monde* (verset 31). Il est clair que le moment décisif est arrivé; il va se passer quelque chose qui changera radicalement le cours de l'histoire.

#### *Le contexte pascal*

L'évangéliste situe la scène dans le contexte de la Pâque (cf. Jean 11,55; 12,1.12.20). Cette fête commémorait le passage du Seigneur qui avait autrefois libéré son peuple de l'esclavage en Egypte (Exode 12,1-14). Jean interprète la mort de Jésus comme son passage de ce monde à son Père (Jean 13,1). Le lien avec la fête juive est assuré et, en même temps, le sens de la fête est complètement renouvelé : la Pâque de Jésus n'est pas seulement la délivrance d'un esclavage matériel mais l'entrée définitive de Jésus, le Verbe, dans la Gloire de Dieu.

#### *L'intérêt porté à Jésus par les Grecs*

Les pèlerins grecs venus à Jérusalem à l'occasion de la Pâque s'intéressent à Jésus qui est devenu un pôle d'attraction dans la ville (cf. Jean 12,18-19). Ils pensent, à tort ou à raison, que Jésus ne connaît pas leur langue; aussi s'adressent-ils à un de ses disciples qui porte un nom grec, Philippe, et qui est originaire de Bethsaïde, ville de Galilée fortement hellénisée. Philippe et son fidèle compagnon André (cf. Jean 6,5-8) servent d'intermédiaires pour présenter à Jésus la requête de ces étrangers.

Sous la plume de l'évangéliste, ce fait divers prend les dimensions d'un événement théologique. A travers ces quelques Grecs sympathiques au judaïsme, ce sont toutes les nations païennes qui manifestent leur désir de s'approcher, elles aussi, de Jésus, seule source du salut. A travers Philippe et André apparaît la médiation obligée des témoins, de la communauté des disciples. Grâce à eux, les étrangers, c'est-à-dire tous ceux qui sont en dehors de la communauté croyante, peuvent à leur tour accéder à la foi (voir, par exemple, la vocation des premiers disciples en Jean 1,35-51).

#### *La réponse de Jésus*

A première vue, Jésus semble se désintéresser complètement de la demande qui lui est transmise par Philippe et André (verset 22). La véritable réponse de Jésus intervient en conclusion d'un long développement : *et moi une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi* (verset 32). C'est par son élévation sur la croix et auprès du Père que Jésus deviendra source du salut pour l'univers entier. A ce moment-là, il rassemblera, non seulement quelques Grecs de passage à Jérusalem, mais *tous les enfants de Dieu dispersés* (Jean 11,52). Pour réaliser cette mission, Jésus doit accepter de passer par la mort comme le grain de blé qui porte du fruit après être disparu dans le sol (verset 24). Cette condition de fécondité nécessaire pour Jésus l'est aussi pour ses serviteurs; en acceptant de suivre Jésus sur la route qui passe par la mort, les disciples pourront entrer avec lui dans la gloire de son Père (versets 25-26).

#### *La gloire du Père*

Le discours de Jésus est interrompu (versets 27-30) par une scène mystérieuse. Jésus cesse de s'adresser à la foule qui l'entoure pour prier son Père : *Père, sauve-moi de cette heure!* (verset 27) et *Père, glorifie ton nom* (verset 28). La gloire de Dieu consiste en la pleine reconnaissance de son projet de salut pour l'humanité (Jean 17,4) et cette glorification ne se réalisera que par l'accomplissement de l'oeuvre du Fils (cf. Jean 13,31-32; 14,13). Jésus est effrayé devant cette perspective (verset 27 cf. Matthieu 26,38-39) mais il se reprend et prie Dieu de réaliser en lui son oeuvre (verset 28). La voix venue du ciel (verset 28) authentifie, devant les auditeurs, la mission de Jésus comme envoyé du Père.

Cette scène réunit des éléments de la Transfiguration et de l'agonie à Gethsémani, deux épisodes que l'évangéliste Jean passe sous silence. A la veille d'entrer dans cette phase décisive de sa mission, Jésus réaffirme sa détermination de réaliser jusqu'au bout la mission que son Père lui a confiée.